

Communication d'Anny Herrmann

Madame,

Vous êtes une académicienne exemplaire. Vous avez été désignée comme membre correspondant de l'Académie en 1999, et vous en avez été élue membre non résidant en 2008. Depuis votre première élection, vous n'avez cessé de participer très assidument aux différentes activités de l'Académie, notamment en y présentant régulièrement des communications (six au total). Vous êtes également l'une des chevilles ouvrières de la commission des publications.

Les titres de vos différentes communications disent bien quels sont vos principaux centres d'intérêt, sur le plan intellectuel s'entend, et c'est pourquoi je prends la peine de rappeler ces titres : « L'institution consulaire et la démocratie locale aux XVI^e et XVII^e siècles à partir de l'étude des délibérations des consuls de quelques communautés rurales proches de Nîmes » (2001) ; « Petite Camargue, refuge des camisards au début du XVIII^e siècle » (2005) ; « Calvisson : une communauté languedocienne parmi d'autres, prise dans la tourmente des guerres de M. de Rohan (1624-1629) d'après les délibérations de ses consuls » (2010) ; « Maurice Aliger, l'académicien, l'archéologue » (communication présentée avec JL Pontvieux) ; « Deux félibres dans la guerre 14-18 : Paul Vézian (1869-1952) et Louis Abric (1886-1953), celui qui était au front, celui qui n'y était pas » (2015) ; « Les consuls de Gallargues-le-Montueux en conflit avec leur prieur (1542-1560) » (2017).

Le thème de chacune de ces communications atteste, on le constate, votre intérêt, sinon votre passion pour l'histoire, plus exactement pour l'histoire locale, que l'on appelle aussi la micro-histoire, sans laquelle la macro histoire est impossible, l'histoire donc de la Camargue, des communautés villageoises de la Gardonnenque, de Calvisson, de Gallargues le Montueux, votre lieu de naissance et de résidence, une histoire locale qui échappe, lorsque vous la composez, à l'étroitesse dont elle est parfois accusée, car vous excellez dans sa remise en contexte global. Et en lien avec cet enracinement local, quelques-uns de ces thèmes révèlent également l'intérêt, et davantage encore sans doute, que vous portez à la langue d'Oc, un intérêt inséparable de la connaissance de l'histoire de cette partie du Languedoc que vous affectionnez, comme ils révèlent votre maîtrise de la paléographie et du latin, qui figurent également au rang de vos compétences. Des compétences qui sont loin d'être des compétences courantes, et qui sont indispensables pour déchiffrer et exploiter les documents qui constituent la source de vos travaux. Car ces travaux, loin de se contenter d'être des travaux de seconde main, s'appuient tous en effet sur l'exploitation directe des sources d'archives, et constituent chacun l'exploration d'un « territoire » historique inédit, (territoire étant entendu au sens que l'historien Emmanuel Le Roy Ladurie a donné à ce terme), contribuant ainsi à faire progresser la connaissance historique. Ces compétences ont été bien sûr mobilisées pour composer votre ouvrage majeur : *Gallargues au XVI^e siècle - Une communauté languedocienne à la veille de la Réforme, d'après le registre des consuls - 1536-1553*, publiée chez L'Harmattan en 1999.

Ce sont ces compétences qui ont été sans nul doute une fois encore mobilisées pour composer votre communication d'aujourd'hui, qui a pour titre :

1490 : un procès. Deux communautés, Lunel et Gallargues, un fleuve, le Vidourle et le vieux pont romain d'Ambrois

Nous sommes bien au cœur de l'histoire locale et c'est avec grand intérêt que nous vous écoutons.

Simone Mazauric